

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : M. Max Wetli

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 302-303

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

M. MAX WETLI

Le mardi 18 juin dernier, les parents et amis de M. Max Wetli accompagnaient à sa dernière demeure terrestre celui qui venait de les quitter au bel âge de 83 ans. La cérémonie funèbre eut lieu dans la nouvelle église de St-Nicolas de Flüe, à Berne, dont le défunt était paroissien.

La famille Wetli, originaire du Freiamt argovien, s'était établie à Berne avant le milieu du XIXe siècle ; elle devait donner, dans la ville en plein essor des bords de l'Aar, trois générations qui, tour à tour, créeraient et développeraient une importante industrie du mobilier et de la décoration intérieure. Son goût très sûr attira à cette Maison une renommée étendue, qui lui valut de participer à l'aménagement de plusieurs villas et châteaux à Berne et dans ses environs, en Suisse romande et même en France. C'est ainsi que M. Max Wetli nous avait fait tenir, pour les « Echos »¹, une photographie d'un magnifique salon aménagé par son père en 1886-87, au château de La Vorpillère sur Massongex, résidence du comte Riant.

A cette époque, Max Wetli était élève de Principes au Collège abbatial, en compagnie de son frère Paul. Les années suivantes, tandis que Paul poursuivait ses études classiques, Max s'orienta vers l'Ecole moyenne, qui répondait mieux à son esprit ; c'est ainsi qu'il passa deux ans, de 1887 à 1889, dans ces cours qu'on appela par la suite industriels, puis commerciaux. Il conservera toujours un aimable souvenir de ses années aigaunoises, se rappelant, notamment, qu'il avait participé, comme collégien, aux funérailles du comte Riant en décembre 1888.

Max Wetli fut un artiste dans la tradition de sa famille, et rien de ce qui touche à l'art, à la sculpture et à la peinture ne le laissait indifférent. Avec d'autres artistes et ses amis il formait un groupe uni, plein de verve, qui aimait à discuter des problèmes pleins d'intérêt autour d'une succulente fondue, ainsi que l'a rappelé l'un des membres du groupe, M. von Ernst, à qui nous empruntons ces détails.

La famille Wetli prit une part active à la vie catholique de la capitale fédérale, dans le développement des paroisses

¹ *Echos de Saint-Maurice*, juin-juillet 1939, pp. 184-185.

et dans les diverses associations. Paul Wetli, qui mourut le premier, fit partie du Conseil de la ville ; Max, lui, s'intéressa plus spécialement à l'Ecole des arts et métiers, comme membre du Conseil de direction.

Avec Max s'éteint la famille Wetli, après un siècle d'activité dans la ville de Berne.

Nous prions Madame Max Wetli-Giobbe d'agréer l'hommage de l'Abbaye de St-Maurice, à laquelle le regretté défunt était demeuré très attaché et où, durant de longues années, il eut un fidèle ami en la personne du chanoine Franz Tonoli, un enfant de Berne, lui aussi.

L. D. L.